



Reportage sur le label IHAB  
à la maternité du CH d'Arras  
*3 pages*

Parents Magazine  
Août / sept. 2020



En néonatalogie, on attend que les bébés soient réveillés pour effectuer les soins.



Pour que la jeune maman soit au plus près de son bébé, la sage-femme lui montre comment le porter en écharpe.



Les parents de prématurés peuvent venir voir leur enfant 24 heures/24.

# Dans les coulisses d'une maternité "Amie des bébés"

Les maternités "Amies des bébés" bénéficient d'un label international qui garantit un respect des choix et une écoute des besoins des parents et des bébés. Reportage dans l'une d'entre elles, au Centre hospitalier d'Arras (62).

La pièce que montre Florence Mèresse, cadre supérieure du Pôle Mère-Enfant, est sombre et encombrée de matériel: «Là, c'est la nurserie.» Elle sourit: «Nous ne l'utilisons plus. Depuis que nous appliquons les recommandations du label IHAB, les mamans ne sont plus jamais séparées de leur bébé.» Le label IHAB, pour "Initiative Hôpital Ami des bébés", la maternité d'Arras, 2 400 accouchements par an, l'a obtenu il y a deux ans, après quatre ans de démarches. Une fierté pour la centaine de professionnels de santé, sages-femmes, auxiliaires de puériculture, infirmiers, que compte le centre hospitalier de niveau III.

## IHAB : un label international

En France, 44 maternités, du niveau 1 au niveau 3, ont obtenu le label IHAB. Ce programme international, lancé par l'OMS et l'Unicef en 1991, a pour ambition d'apporter à chacun un accompagnement individualisé. Le label place les besoins et les rythmes du nouveau-né et de ses parents au cœur du système de soins.

«Ça n'a pas été facile», témoigne Anne, sage-femme depuis 1992. Ça remet en cause des pratiques qu'on faisait de manière automatique. En fait, tout le monde est gagnant: les bébés, les mamans, le personnel soignant... Rassurer les parents, leur redonner confiance, respecter le choix des femmes sur l'allaitement ou le biberon, respecter la physiologie sans chercher à accélérer les accouchements, le label, c'est un ensemble de règles auxquelles se plie le personnel. Tous ont accepté de se former ensemble pour parler d'une même voix.



## Des papas investis

Dans la chambre 1320, une autre Anne, conseillère en lactation certifiée, montre à Marie, qui vient d'accoucher d'un petit Oscar, comment s'installer allongée pour l'allaiter. Elle a mis à côté de son lit un berceau cododo. Le papa d'Oscar s'inquiète: «Mais... on ne va pas le garder juste à côté... sinon il ne voudra plus jamais aller dans sa chambre!» L'infirmière lui explique: «Au contraire Monsieur, plus votre enfant sera rassuré, plus vite il deviendra autonome. C'est prouvé par la science.» Dans une autre chambre, elle montre à un papa comment porter sa petite Chloé en écharpe de portage, lovée tout contre lui. «Si on avait su ça pour le premier, soupirer la maman, ça l'aurait peut-être calmé, c'est une vraie pile électrique!»



Chaque maternité remplit une charte: le processus de labellisation prend parfois plusieurs années.



*Anne, sage-femme, montre à une jeune mère comment allaiter allongée.*

*Dans quelques semaines, Alexis, petit préma, rejoindra sa maman dans une chambre parent-enfant adaptée.*



### Le nouveau-né ne sera ni aspiré ni pesé... tout de suite

Au service de médecine et réanimation néonatale, Jonathan, infirmier, parle tout doucement à Alexis, né à 28 SA: « Bonjour ! Tu as bien dormi ? Je vais faire tes soins... » Ici aussi, on respecte les rythmes. Les soins ne sont réalisés que quand les bébés sont réveillés. Les parents sont encouragés à pratiquer l'allaitement pour les prémés. Anne-Laure, la maman d'Alexis, est aux anges: « Il se débrouille de mieux en mieux. Il a tété tout seul pendant presque quinze minutes, c'est la première fois. »

Du côté des accouchements, Séverine, auxiliaire de puériculture, patiente pour l'accouchement d'une maman: « Elle est arrivée à dilatation

complète, mais on ne la fait pas pousser de suite. Le bébé est trop haut. On attend 2 heures qu'il descende tout seul. » Quand le bébé sera né, il ne sera ni aspiré, ni mesuré, ni pesé, ni lavé tout de suite. Il commencera par deux heures de peau-à-peau avec sa maman, qu'elle ait une césarienne ou qu'elle accouche par voie basse. Séverine reprend: « Tout a changé dans nos façons de faire. On n'intervient plus, on observe. Il n'y a rien de plus urgent qu'une maman qui prend le temps de faire connaissance avec son enfant. » Le bouche-à-oreille semble fonctionner: depuis la labellisation, la maternité a augmenté le nombre de ses accouchements et les services ne désespèrent pas. Pour le plus grand bonheur de tout le monde. ● ESTELLE CINTAS

### L'AVIS DE L'EXPERT

« Le lien parent-enfant a été remis au centre du dispositif. C'est important que les parents aient parfaitement confiance en eux quand ils rentreront à la maison. »

**Delphine Pernot**  
CADRE DE SANTÉ  
DU SERVICE  
DE RÉANIMATION  
NÉONATALE